

SERRE-PONÇON DESTINATION PLASTIQUES



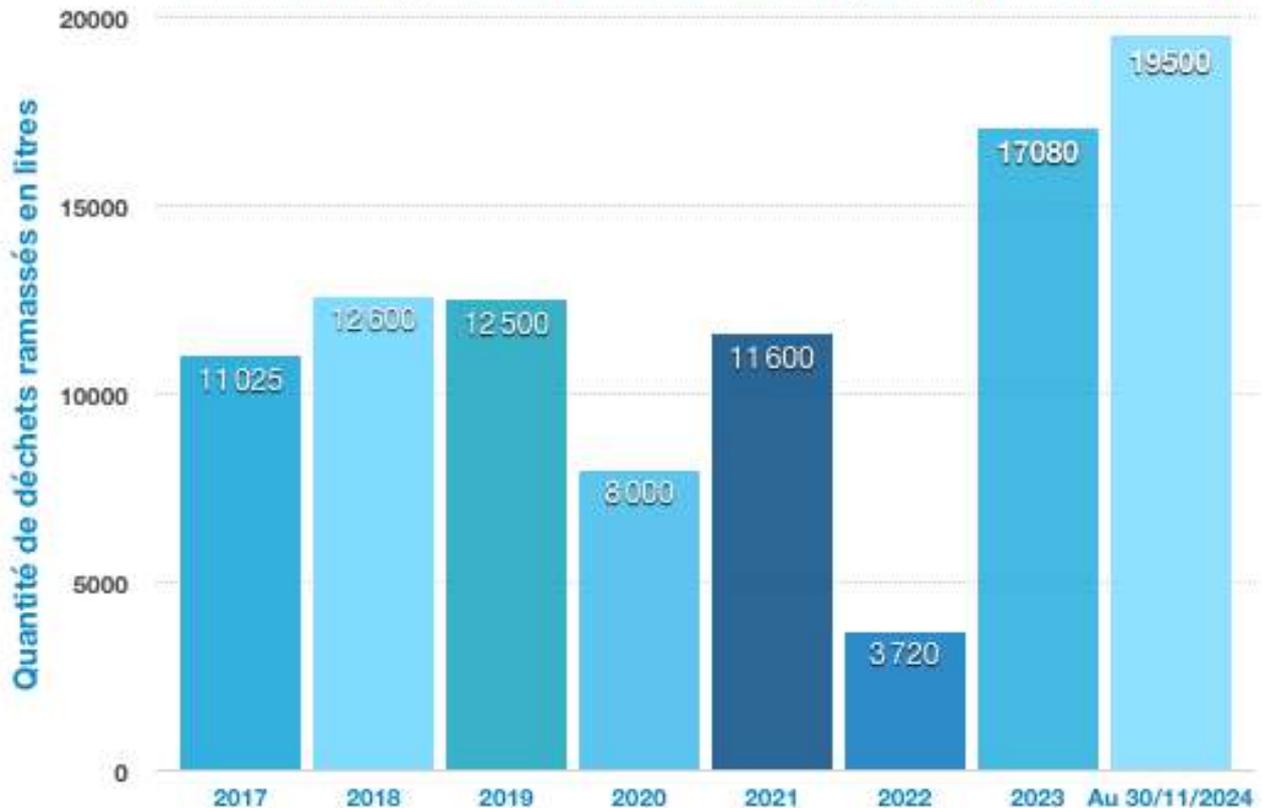
Avec ses paysages époustouffants, ses plages publiques sous label Pavillon Bleu et ses ports certifiés Ports Propres, le lac artificiel de Serre-Ponçon est une destination touristique et nautique très appréciée.

Il y a cependant une ombre au tableau. Lors des épisodes de crues, l'Ubaye et la Durance déversent dans le lac un fatras invraisemblable de déchets avec en majorité des plastiques et du polystyrène expansé. Le tout s'échoue ensuite le long des berges, au gré des vents et des courants.

Face à cette situation, et ce depuis près de huit ans, nous sommes mobilisés en permanence pour ramasser bénévolement et à nos frais ces débris locaux ou transportés depuis les hautes vallées.

Voici le bilan de ces ramassages minutieux, répétés [aussi souvent que nécessaire](#), ainsi que les conclusions que nous pouvons en tirer.

Variations des quantités de déchets ramassés (en litres) selon les années



Les données chiffrées ne tiennent pas compte d'éventuels ramassages ponctuels effectués par des tiers et pour lesquels nous ne disposons pas d'informations précises.

Commentaires

2017 : constatation de l'ampleur de la pollution et premiers ramassages. La zone d'intervention ne concernait alors qu'un territoire limité allant de l'arrivée de la Durance à la confluence du Boscodon.

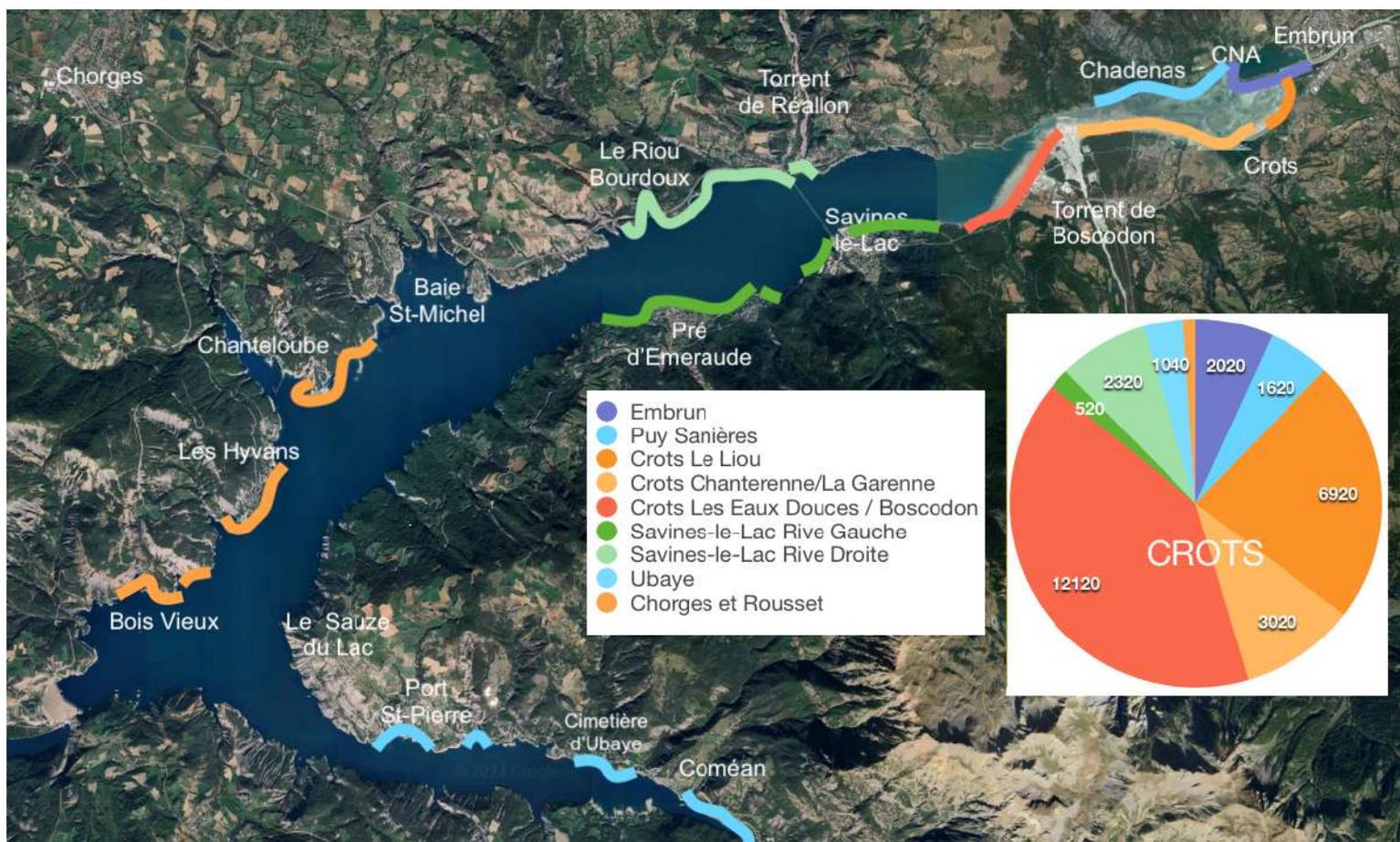
2018 : baisse du niveau du lac jusqu'à 49 mètres sous la cote normale. Le périmètre des ramassages intègre la totalité des deux rives du territoire lacustre de Savines-le-Lac. Dans ces vastes espaces plus de 500 pneus ont été extraits de la vase, sur un total de 600 sortis du lac (les pneus ne sont pas inclus dans le décompte des volumes ramassés).

2020 : crise Covid. Le premier confinement est survenu pendant la période de basses eaux interdisant l'accès au lac. Conséquence : il n'a pas été possible de ramasser les déchets échoués sur le fond dans les zones mises à sec. Cela explique la diminution d'un tiers du volume de déchets ramassés.

2022 : sécheresse historique qui est dans toutes les mémoires. Peu de neige, peu de pluie, aucune crue significative. Le volume de déchets collectés s'effondre .

2023 : extension de la zone de ramassage à une partie de la branche Ubaye, à Chanteloube, aux Yvans et à Bois Vieux. A l'automne, nous constatons une succession d'afflux considérables de déchets en raison de crues majeures. Cela s'est répercuté tout au long de l'année **2024**.

Voici maintenant le détail des ramassages effectués commune par commune pendant **13 mois**, depuis la tempête Aline fin octobre 2023, jusqu'à fin novembre 2024.



Répartition des volumes de déchets ramassés (en litres) par communes

L'écrasante majorité des déchets ramassés concerne le littoral de **la commune de Crots** où se sont échoués **22 000 litres de déchets en 13 mois**. Nous pouvons distinguer trois secteurs le long de ce rivage très étendu :

- La zone humide du Liou (Site classé Espace Naturel Sensible, en zone d'adhésion du Parc National des Ecrins, ZNIEFF1, Site inscrit à l'inventaire, réserve spécifique de pêche et seule frayère du lac) est un territoire à **la biodiversité remarquable** : **6 920 litres**
- Le secteur Chanterenne / la Garenne, zone touristique avec plages et campings : **3 020 litres**
- Les Eaux Douces (de la confluence du Boscodon jusqu'à la base UCPA) très exposées au vent de Nord-Ouest, sont **en première ligne** lors des arrivages de déchets : **12 120 litres**

Ces quantités phénoménales s'expliquent par l'influence des vents et des courants sur cette partie du littoral.

Il s'agit ici d'une pollution subie dont l'origine est à rechercher dans **tous les territoires en amont du lac**.

Que ramassons nous ?

- **Enormément de polystyrène expansé.** Ce matériau fragile doit être récupéré rapidement avant qu'il ne se délite en petites billes impossibles à ramasser. Celles-ci peuvent disparaître assez vite à la vue, mais les composants vont rester présents dans l'environnement pendant une très longue période (jusqu'à un millier d'années).
- **De très nombreux fragments de plastique** impossibles à identifier, mais aussi des d'objets en plus ou moins bon état : seaux, emballages, jouets, balles, chaussures, semelles, capsules, bouchons, contenants alimentaires, produits d'hygiène, toute une panoplie de flacons de produits ménagers, des bouteilles, des sprays... la liste est très loin d'être exhaustive.
- **Mais également des bouteilles en verre**, des canettes en aluminium et divers contenants métalliques.



Quelle est l'origine de ce bric à brac ?

Nous avons essentiellement affaire à des déchets ménagers dont certains sont **très anciens**. Les photos ci-dessous en sont la preuve avec ces flacons d'eau de javel concentrée (photo de gauche) qui ne sont plus commercialisés depuis des décennies ou cette bouteille de lait dont la date de péremption (**15-10-1978**), est plus que dépassée. Ces objets ne peuvent provenir que d'anciennes décharges mal protégées, installées au voisinage immédiat des cours d'eau. Celles-ci sont partiellement emportées par la puissance des eaux lors des crues.



Plusieurs de ces décharges ont été particulièrement touchées à l'automne 2023.

Le 20 octobre, la tempête Aline a provoqué une crue extrêmement violente du torrent de Réallon. En partie basse (au quartier de la Paroisse), l'ancienne décharge de la commune de **Savines-le-Lac** a été en partie éventrée. Environ **6000 mètres cube** de terre mêlée à des ordures ménagères et à des déchets du BTP sont partis dans le lac. Nous avons retrouvé des éléments très reconnaissables, bloqués dans des embâcles dans le lit du torrent, mais également dispersés sur les berges de la retenue, notamment dans sa partie amont.

Quelques semaines plus tard, lors des intempéries exceptionnelles survenues début décembre dans le Guillestrois, l'ancienne décharge de **Guillestre** a été ravagée par la crue du Chagne, un affluent du Guil, lui même affluent de la Durance. Les déchets éparpillés dans la nature environnante ont fait par la suite l'objet de plusieurs ramassages de grande ampleur mais combien de mètres cube sont arrivés dans le lac, transportés par la Durance ?

Ce problème a également concerné la commune d'Arvieux et **certainement plusieurs autres**.

Ces anciennes décharges sont très nombreuses : on en compte par exemple 33 pour les 15 communes de la Communauté de Communes du Guillestrois Queyras. Combien dans le Briançonnais ? Au Pays des Ecrins ? Dans l'Embrunais ? En Ubaye ?

Ce sont de véritables **bombes à retardement**, d'autant plus redoutables qu'il faut s'attendre à subir à l'avenir, sous l'effet du réchauffement climatique, des phénomènes météorologiques plus fréquents et plus intenses.



Ancienne décharge de l'Argentière-la-Bessée en bord de Durance. Octobre 2024

Quel est l'impact de ces ramassages ?

Premier impact : Il y a d'abord un effet positif bien visible au plan paysager. Sans ces ramassages le lac offrirait un spectacle lamentable, indigne d'un site qui génère plus de la moitié de l'activité économique estivale du département des Hautes-Alpes.

Deuxième impact : moins il y a de plastique en vadrouille dans la nature, moins il y aura plus tard de microplastiques pour les générations futures. Chacun sait que le plastique se fragmente inéluctablement en microparticules pouvant contenir des substances chimiques toxiques pour l'environnement, la biodiversité et notre santé. Où que l'on aille sur la planète nous mangeons, nous buvons, nous respirons du plastique. Les études scientifiques se multiplient démontrant la présence de particules dans le sang, le placenta, le lait maternel, le cerveau... Une étude publiée il y a quelques mois a montré un lien entre l'accumulation de micro et nanoparticules dans les artères et des risques accrus d'accident vasculaire cérébral ou de crise cardiaque.



Dans ce contexte, l'Association pour la Sauvegarde du Léman a procédé à une évaluation des stocks de plastiques présents sur les plages du grand lac franco suisse. Avec **8000** microplastiques par mètre carré la situation est jugée préoccupante.

Que dire alors à Serre-Ponçon ? En 2019 nous avons fait un prélèvement dans la zone humide du Liou, zone classée Espace Naturel Sensible. Les analyses faites par Expédition Med ont montré la présence de plus de 400 000 microplastiques dans un mètre carré d'humus.

Où en est-on avec les biomédias ?

Il s'agit de petits objets en plastique utilisés dans certaines stations d'épuration des eaux usées pour améliorer le traitement biologique des effluents. A la suite de fuites accidentelles, ces objets se retrouvent dans le lac par dizaine de milliers. Nous n'avons jamais cessé d'en trouver. Par exemple pour la station d'épuration de Vallouise, notre décompte atteint **170 000 exemplaires**, cependant, depuis l'été dernier, nous n'en voyons plus dans l'eau à l'arrivée de la Durance.

La branche Ubaye, elle, est concernée par l'arrivée massive de petites billes de Biostyrène provenant de la station d'épuration intercommunale de Saint Pons en aval de Barcelonnette. Aucune dépollution n'a été constatée à ce jour.



Biomédias provenant de la station d'épuration de Vallouise de quoi remplir un peu plus de 15 fois la poubelle noire
170 000 pièces pour un volume de 1200 litres



Branche Ubaye octobre 2024
Billes de Biostyrène provenant de la station d'épuration de St Pons (Barcelonnette)

Et maintenant que peut-on faire ?

- Prendre des décisions au niveau des bassins versants de la Durance et de l'Ubaye
- Purger ou mettre hors d'état de nuire les anciennes décharges
- Nettoyer les torrents, rivières et leurs berges
- Lutter contre les dépôts sauvages
- Nettoyer le lac avec une attention toute particulière pour les zones plus exposées aux échouages de déchets
- Remettre en état les barrages flottants censés protéger la zone humide du Liou
- Limiter l'utilisation des plastiques dans la vie de tous les jours

Les quantités de déchets que nous ramassons représentent une goutte d'eau à l'échelle de la planète mais cette goutte d'eau pèse lourd pour 3 millions de consommateurs d'eau du sud de la région ainsi que pour les 80 000 hectares de terres agricoles irriguées. En presque 8 années nous avons collecté environ 100 000 litres de déchets sur l'ensemble des berges du lac. Cela sera toujours ça de moins de plastique dans l'eau du robinet d'un marseillais ou d'un toulonnais.

Un plan d'investissement à hauteur de 18 millions d'euros est mis en oeuvre sur le lac afin de sécuriser la pratique des activités touristiques et nautiques en cas de sécheresse. Il est surprenant que la problématique plastique ne soit jamais évoquée. Le fait que l'indispensable travail de ramassage des déchets soit le fait de citoyens bénévoles est encore plus étonnant.

Mille mercis à toutes les personnes qui depuis 8 ans nous ont prêté main forte, parfois dans des conditions météorologiques difficiles.

Embrun le 6 Décembre 2024

Jean Paul Coulomb, Bernadette Figarella, Pierre Girard, Nadine Budin, Henry Ripert
Pascale Galinier, Camille Viallon, Pascale Curnier.

Riverains du lac.

Ramasseuses et ramasseurs chevronnés.

Bénévoles ou sympathisants de la LPO

Inlassables observateurs de la nature qui nous entoure et de ses habitants

Contacts :

Groupe local LPO Ecrins-Embrunais

ecrins-embrunais@lpo.fr

 <https://www.facebook.com/people/LPO-PACA-groupe-local-Écrins-Embrunais/61560417425086/>

Groupe de ramasseurs bénévoles

zerodechetserreponcon@gmail.com

 <https://www.facebook.com/ramassagedechets/>

LPO Provence-Alpes-Côte d'Azur 9 rue de Provence 83400 Hyères Tél : (+33) 04 94 12 79 52



Agir pour
la biodiversité